

# LA FRONTIÈRE

**On dit souvent que c'est le 49° parallèle qui divise le Canada et les États-Unis. La frontière se trouve en effet à cette latitude sur environ 2 000 kilomètres, mais c'est loin d'être le cas partout. Il a fallu plus de 140 ans pour déterminer où se trouverait la totalité de cette frontière.**

## Le conflit pour l'Alaska

Regarde la côte nord-ouest de la Colombie-Britannique. Tu vois comment la plupart des îles sont séparées par la frontière entre le Canada et les É.-U.? Les deux pays ont longtemps revendiqué des territoires différents le long de la côte. La situation s'est aggravée quand la ruée vers l'or du Klondike a amené des milliers de personnes dans la région au cours des années 1890. Un comité composé de trois Américains, deux Canadiens et un Britannique a pris une décision en 1903. Les Canadiens étaient furieux que le représentant britannique se soit entendu avec les Américains au sujet du tracé de la frontière que nous connaissons aujourd'hui.



La côte de la Colombie-Britannique près de Prince Rupert.

Le premier accord officiel sur la frontière – le Traité de Paris – a été conclu en 1783, après la guerre d'indépendance américaine.

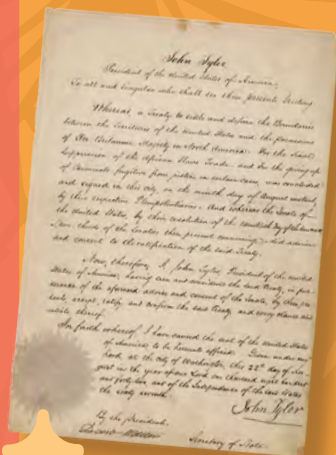
## MÉSENTENTE DANS L'OUEST

Après la guerre de 1812, la Grande-Bretagne et les É.-U. ont dû s'entendre pour savoir qui allait contrôler le territoire situé à l'ouest des montagnes Rocheuses, du Mexique jusqu'à l'Alaska. (Les Américains l'appelaient l'Oregon, et les Britanniques parlaient de Columbia.) Certains Américains étaient prêts à faire la guerre pour prendre possession de tout le territoire jusqu'à l'Alaska, à une latitude de 54 degrés et 40 minutes. Leur slogan était « 54-40 or fight! » (le 54° 40' ou la bagarre!), ce qui a donné son nom à un groupe rock de Vancouver. Les deux pays ont signé en 1846 le Traité de l'Oregon, qui fixait comme frontière le 49° parallèle.



## Un conflit dans l'Est

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, la Grande-Bretagne et les É.-U. revendiquaient tous les deux une région au sud de Grand Falls (N.-B.), près de la rivière Aroostook, où des grands pins fournissaient du bois de construction de grande valeur. En 1831, ils ont demandé au roi des Pays-Bas d'établir le tracé de la frontière, mais le nouvel État du Maine a rejeté sa décision. En 1838, les deux parties s'accusaient l'une l'autre d'empiéter sur leur territoire et de leur voler du bois. La situation est devenue encore plus tendue après l'envoi de troupes armées, et il a failli y avoir une guerre. Le traité de Webster-Ashburton (à droite), en 1842, a finalement établi le tracé de la frontière.



La frontière passe au milieu du fleuve Saint-Jean au nord de Grand Falls (N.-B.).

Un traité conclu en 1908 a permis d'établir plus exactement où devait se trouver la frontière entre le Canada et les É.-U. Les deux pays et la Grande-Bretagne ont aussi déterminé comment marquer la frontière dans les nombreuses étendues d'eau.

## ICI ET LÀ

Même si les détails relatifs à la frontière ont été réglés, il reste encore des endroits inusités. Il faut par exemple passer par l'État du Maine pour se rendre par la route à l'île Campobello, qui fait partie du Nouveau-Brunswick, mais il est quand même possible d'y aller par bateau depuis le Canada. Sur la côte Ouest, comme le 49<sup>e</sup> parallèle traverse une péninsule au sud de Vancouver, il faut passer par le Canada pour atteindre la communauté américaine de Point Roberts par voie terrestre. Et des erreurs sur des cartes ont fait en sorte que l'Angle du nord-ouest fait maintenant partie de l'État du Minnesota, même s'il est entouré sur trois côtés par le Manitoba et l'Ontario.



Cette photo de 2017 montre le téléphone que les voyageurs devaient utiliser pour indiquer qu'ils entraient dans l'Angle du nord-ouest ou qu'ils en sortaient.

# MARQUER LE TERRITOIRE

C'est une chose de tracer une ligne sur une carte et d'en faire une frontière, mais c'est tout à fait différent de créer cette frontière dans le monde réel. Partout où il y a des bornes frontières, des gens ont dû s'y rendre, à pied ou en bateau, afin de laisser une indication claire pour les autres. La plupart du temps, ce travail était fait par des équipes officielles d'arpenteurs britanniques et américains.

Un arpenteur, c'est quelqu'un qui mesure et qui – souvent – marque un territoire. Avant les autos, les avions, les drones et les autres technologies, les arpenteurs devaient patauger dans des marais humides, marcher longtemps ou naviguer en canot, et faire ensuite tout ce qui était nécessaire pour montrer où devrait se trouver la frontière. Et bien sûr, ils faisaient parfois des erreurs, en particulier quand ils essayaient de comprendre comment le texte vague d'un traité pouvait s'appliquer au paysage qui se trouvait devant eux.

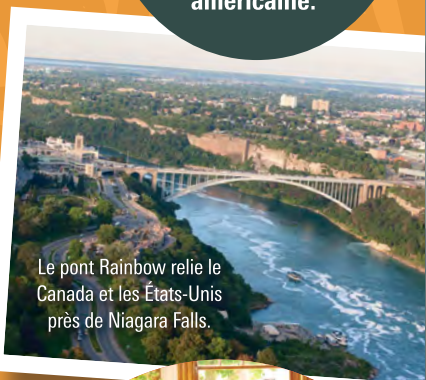
L'arpentage pour déterminer la frontière était un travail difficile, et même dangereux. En 1819, trois membres de l'équipe britannique sont morts après être tombés malades en arpentant des zones marécageuses près du lac Érié.

L'arpenteur britannique John Hawkins et son collègue américain Archibald Campbell étaient souvent en désaccord, mais à partir de la fin des années 1850, leurs équipes ont installé des marqueurs et dégagé le terrain pour tracer la frontière sur une bonne partie du 49<sup>e</sup> parallèle. Ils avaient tellement bien travaillé que leurs marqueurs sont restés en place même après les nouveaux arpentages officiels faits par les gouvernements au début des années 1900.

La frontière entre le Québec et l'État du Vermont passe à l'intérieur de la Bibliothèque et Salle d'opéra Haskell, ouverte en 1901. Une de ses portes se trouve du côté canadien, et une autre du côté américain. Le personnel y parle le français et l'anglais.



**Deux Canadiens  
sur trois vivent  
à moins de  
100 km de  
la frontière  
américaine.**



Le pont Rainbow relie le Canada et les États-Unis près de Niagara Falls.



CP-Images, domaine public, Adobe Stock

# UN POINT DE VUE DIFFÉRENT : LES PEUPLES AUTOCHTONES ET LES FRONTIÈRES

Texte de Sarah Perry

**P**our beaucoup de communautés autochtones, les terres et les territoires en Amérique du Nord sont très différents des frontières reconnues historiquement et imposées par les gouvernements. Prenons un exemple en particulier : les territoires traditionnels de la Première Nation Mi'kmaq, dans l'est du Canada et la région du nord-ouest des États-Unis appelée « Nouvelle-Angleterre ».

Le Mi'kma'ki est le territoire non cédé que les communautés Mi'kmaq considèrent comme leurs terres ancestrales. Un territoire non cédé, ce sont des terres que les communautés autochtones n'ont jamais données ou transmises légalement au Canada ou à un autre pays. Le Mi'kma'ki comprend des terres en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à l'Île-du-Prince-Édouard, dans l'île de Terre-Neuve, au Québec et dans l'État américain du Maine. La nation Mi'kmaq du Maine a même été la première puissance internationale à signer un traité avec les États-Unis : le traité de Watertown, en 1776.

Selon le Canada et les États-Unis, si vous quittez les provinces de l'Atlantique pour vous rendre dans le Maine, vous traversez la frontière canado-américaine. Mais sous la gouvernance mi'kmaq, ça ne serait pas vrai! Historiquement, les visions autochtones des frontières terrestres, des territoires et de la gouvernance ne correspondaient pas toujours aux frontières coloniales que nous connaissons et que nous respectons dans la société d'aujourd'hui. Il est important de se le rappeler maintenant que nos pays travaillent à établir la vérité et à la réconciliation avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits.

**Y a-t-il une reconnaissance du territoire à ton école?**

**Tu habites peut-être sur un territoire autochtone traditionnel, sais-tu lequel?**

Ce sont des questions importantes à te poser en découvrant l'histoire de ta propre communauté. Tu peux consulter des sources créées par des Autochtones, comme le site web Native Land Digital (en anglais seulement), pour explorer cette histoire tout en t'amusant!



*Sarah Perry est étudiante au doctorat à l'Université McMaster. Elle étudie l'histoire de l'environnement et des peuples autochtones dans le Canada atlantique. Certains membres de sa famille sont Mi'kmaq, ce qui explique pourquoi elle aime beaucoup découvrir l'histoire autochtone et en faire part aux autres!*